

Fête des saints apôtres Pierre et Paul (2 Cor. 11,21-12,9 ; Matth. 16,13-19)

et 5^e dimanche après la Pentecôte (Rom. 10,1-10 ; Matth. 8,28-9,1)

Homélie prononcée par le père André le dimanche 27 juin 2010

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

Nous venons d'entendre les lectures de deux épîtres et de deux Évangiles : d'une part pour le cinquième dimanche après la Pentecôte, et d'autre part pour la fête des saints apôtres Pierre et Paul, dont nous avons vénéré l'icône en entrant dans l'église aujourd'hui. Leur fête, l'une des grandes fêtes de l'année liturgique, est le 29 juin, nous l'anticipons donc de deux jours selon notre calendrier (pour ceux qui suivent l'ancien calendrier, il y a un décalage de treize jours supplémentaires). Il est important de fêter dignement ces deux grands apôtres, les *Princes des apôtres* comme ils sont appelés dans l'Église, de nous mettre à l'écoute de leur enseignement, de savoir que l'Église repose sur la foi et le témoignage des apôtres. Bien sûr, l'Église repose d'abord sur le Christ : c'est Lui *la Pierre* sur laquelle tout repose. Mais c'est par les apôtres que nous a été transmis l'Évangile du Seigneur.

D'abord l'apôtre Pierre. Nous venons d'entendre à l'instant comment il a confessé la foi : *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* (Matth. 16,16). Par ces quelques mots, il dit l'essentiel : il reconnaît que Jésus est le Christ, et qu'Il est le Fils de Dieu. Lorsque nous disons la prière de Jésus : *Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi pécheur*, nous nous appuyons sur la confession de Pierre.

Il existe d'autres confessions de foi dans les Évangiles. Dans la lecture de ce cinquième dimanche après la Pentecôte, par exemple, les démons qui ont pris possession des deux hommes de Gadara demandent : *Que nous veux-tu, Fils de Dieu ?* (Matth. 8,29). Les démons confessent donc aussi que Jésus est le Fils de Dieu. Mais cette confession ne les sauve pas parce que, tout en sachant d'où vient Jésus et qu'Il est le Fils de Dieu, ils s'obstinent à s'opposer à Lui. La confession de Pierre, quant à elle, est inspirée par Dieu : *Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux*, lui dit Jésus (Matth. 16,17). C'est une révélation de Dieu car, comme dit saint Paul : *Nul ne peut confesser que Jésus est Seigneur si ce n'est par l'Esprit-Saint* (1 Cor. 12,3).

Pierre est donc le premier des apôtres, il est toujours nommé en premier, parce qu'il a été le premier à confesser la foi d'une manière aussi claire. Il est le premier aussi parce, bien souvent, c'est lui qui prend les initiatives. C'est ainsi que, le jour de la Pentecôte, lorsque le Saint-Esprit vient de descendre sur les apôtres réunis, c'est Pierre qui prend la parole au nom de tous. Quand il prend la parole, il ne parle pas seulement en son nom propre, mais il dit la foi de tous. Dans son discours de la Pentecôte, il explique que ce qui est en train de s'accomplir est ce que le Seigneur avait promis.

Pierre est aussi l'apôtre qui, plus que les autres, aimait le Seigneur. Nous connaissons en effet cet épisode où le Seigneur ressuscité lui demande par trois fois : *Pierre m'aimes-tu plus que ceux-ci ?* Et Pierre, gêné par cette insistance, lui répond : *Seigneur, Toi qui sais tout, Tu sais que je T'aime* (Jean 21,15-17).

Mais nous connaissons aussi d'autres aspects moins glorieux de la personnalité de Pierre, nous connaissons quelques-uns de ses péchés. En effet, s'il est le premier pour beaucoup de choses, il a aussi des points faibles quant à sa nature humaine. Il a été un de ceux qui ont le plus gravement péché, au point qu'il a même renié le Seigneur. Au moment où le Seigneur était arrêté pour être condamné comme un malfaiteur, lorsqu'on est venu lui demander : *Mais toi aussi tu es un de ses amis ?* Pierre a répondu : *Non, je ne connais pas cet homme !* (Matth. 26,74). C'est un péché très grave, mais il a été capable ensuite de se repentir : lorsqu'il a vu le regard du Seigneur posé sur lui, il a compris son péché et il s'est mis à pleurer. Et en lui demandant ensuite : *Pierre m'aimes-tu ?* le Seigneur est venu lui accorder le pardon et le réintégrer dans son ministère apostolique.

Ensuite l'apôtre Paul : on n'aura jamais fini de dire tout ce qu'on lui doit. Si Pierre est appelé le premier des apôtres, Paul, lui, se nomme le dernier. Et effectivement, il est venu après les autres, d'une manière imprévue, mais on peut dire qu'il les a surpassés sur bien des points. Et si Pierre est celui qui aimait le Christ plus que les autres, pour Paul, le Christ était toute sa vie, au point qu'il a pu dire : *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* (Gal. 2,20).

Paul a surpassé les autres apôtres dans la connaissance qu'il avait du *mystère du Christ*. Le *mystère*, cela veut dire que, en Lui, dans la personne du Christ, c'est toute l'économie de Dieu, c'est tout le dessein de Dieu pour notre salut qui se réalise. C'est en cela que l'on peut parler de *mystère du Christ*, au sens de *sacrement*. Dans tout sacrement, il y a quelque chose qui se réalise du dessein de Dieu pour notre salut, et tout sacrement a sa source dans le Christ, qui est l'unique Sacrement. Saint Paul est certainement celui qui a compris cela de la manière la plus profonde. Et pour lui aussi, c'est par des révélations qu'il a eu cette connaissance, des révélations extraordinaires, comme il le dit lui-même dans le passage bouleversant de la deuxième épître aux Corinthiens qui vient d'être lu.

Saint Paul est aussi celui qui a parcouru le monde entier pour annoncer l'Évangile. Lorsque le Seigneur a institué les apôtres, c'était pour leur donner la mission de témoigner dans le monde, pour que l'Évangile, la Bonne Nouvelle de Dieu, la Bonne Nouvelle du salut, la Bonne Nouvelle de la Résurrection, la Bonne Nouvelle du Royaume soit annoncée partout. Dans cette mission, saint Paul a pris sa part plus que les autres. Nous connaissons ses voyages, nous savons dans quelles villes il est allé, et quelles ont été ses tribulations : il le rappelle dans l'épître d'aujourd'hui.

L'apôtre Pierre a moins voyagé, mais il a aussi subi des tribulations. Et tous les deux sont allés jusqu'à Rome, où ils ont été martyrisés et où ils reposent toujours.

Pierre et Paul ont supporté beaucoup d'épreuves et donné leur vie pour le Seigneur, pour que le monde ait accès à Dieu et à ses promesses. Aux promesses de Dieu car, comme dit saint Pierre dans sa première épître, qui a été lue aux Vêpres hier soir : *Nous avons l'espérance de l'héritage qui nous est réservé dans les cieux, et qui nous est acquis par le Seigneur* (1 Pi. 1,3-4). Et il ajoute : *C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable qui cependant est éprouvé par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra* (1 Pi. 1,6-7).

Toutes ces épreuves ont été le lot des apôtres. Mais justement, tout ce qu'ils ont subi est en même temps un témoignage encore plus fort de leur foi. Les épreuves, ce n'est pas quelque chose qu'on demande, on ne demande pas à Dieu de nous les envoyer, mais il y a des épreuves qui se présentent inévitablement. Et c'est dans la façon dont nous nous comportons et supportons les épreuves que notre foi se vérifie et qu'elle s'affermi, que notre foi est *éprouvée* comme le dit l'apôtre Pierre. L'apôtre Paul le dit également dans ses épîtres, et il le dit par toute sa vie-même.

Pierre et Paul ont donc donné leur vie pour le Seigneur, et pour nous aussi à qui l'Évangile est parvenu. On les appelle les Princes des apôtres, les Chefs des apôtres, cela veut dire qu'on leur reconnaît une autorité, une autorité qui ne vient pas d'eux-mêmes, car ils connaissent et savent confesser leurs faiblesses, mais qui vient du Seigneur. Leur autorité s'exerce dans un esprit de service, dans un esprit de don de soi, et ils montrent par-là qu'ils sont les images conformes à leur modèle qui est le Christ. Le Christ, alors qu'Il a toute autorité, est venu Lui-même comme un serviteur, comme Il le dit : *Le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude* (Matth. 20,28). Par leurs vies, les apôtres ont montré qu'ils étaient devenus conformes au Seigneur.

Prions donc les apôtres qu'ils nous donnent la force, comme eux l'ont eue, de supporter les épreuves qui nous arrivent pour fortifier notre foi.

Amen.